[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1082

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Un choix qui n'est ni économique, ni rationnel

Laurent Rebeaud
conseiller national écologiste

Plus les échéances approchent, et plus paraissent vaines les prétentions à fonder nos choix quant à l'avenir européen de la Suisse sur des critères rationnels. Les évaluations les plus subtiles, les pesées d'intérêts les plus objectives, les «check-lists» les plus scrupuleuses n'aboutissent, finalement, à aucune conclusion.

Car le futur est imprévisible. Et toute vision d'avenir, pour la Suisse ou pour l'Europe, relève plus de nos préférences intimes que de notre bon sens ou de notre science.

Sans doute serait-il naïf et dangereux d'idéaliser la Communauté européenne. Reconnaissons-la donc pour ce qu'elle est: un projet plutôt centralisateur, construit pour la puissance économique, peu fédéraliste et encore moins démocratique. Les idéaux de l'Europe humaniste y font un peu tapisserie.

Nous pouvons bien frémir pour notre démocratie directe, notre fédéralisme, notre paix sociale, notre indépendance, nos juges dans nos vallées. Et nous frémissons à bon droit: tout cela, chez nous aussi, commence terriblement à faire tapisserie à l'heure de l'Uruguay Round et des budgets déficitaires. Mais la Communauté n'y est finalement pas pour grand-chose. L'adhésion ou l'«Alleingang» ne sont finalement que deux modalités de la même soumission aux prétendus impératifs économiques.

Les idéaux de l'Europe humaniste, dont la Suisse est dépositaire au même titre que ses voisins, réclament que l'économie soit encadrée, disciplinée, réglée au service de l'homme. Le ferons-nous mieux «dedans» ou «dehors» ?

A cette question, la raison ne répond pas. Ou alors elle fait semblant. Car au fond, ce sont les tripes qui parlent. Ecoutons-les bien: les tripes helvétiques ne tiennent pas le même langage en deça et au-delà de la Sarine.

Pourquoi nos confédérés alémaniques sont-ils, en général et en moyenne, plus hostiles que nous à l'adhésion de la Suisse à l'EEE ou à la CE ? Pourquoi ont-ils, au fond d'eux-mêmes, moins *envie* que nous d'y entrer ?

Surprise: les raisons économiques n'y sont pour rien. Au contraire: ce sont les cantons frontaliers qui auront probablement le plus à souffrir de la concurrence à l'ouverture des frontières. La Communauté menace plus le bien-être matériel des Genevois, qui veulent y entrer, que celui des Zurichois, qui ne veulent pas.

Le désir d'y participer ou de s'en protéger tient en réalité à des motifs d'identité culturelle. Les Suisses allemands voient, dans la Communauté, d'abord l'Allemagne; et ils ne veulent pour rien au monde se rapprocher des Allemands. Les Suisses romands, eux, voient dans la Communauté d'abord la France; et ils n'éprouvent pas les mêmes réticences à son égard. Si devenir «européen», c'était devenir un peu plus français, après tout pourquoi pas...

Les rapports des Suisses avec leurs langues nationales illustre très bien cette divergence. Chez nos confédérés, on assiste à une montée constante et irrépressible du Schwytzerdütsch. C'est l'expression d'une pulsion collective profonde, puissante, qui traverse les générations, les classes sociales et les sensibilités politiques. L'allemand est déclaré langue étrangère.

Rien de semblable chez les Romands. Nos patois sont liquidés depuis belle lurette. Notre patrie culturelle est la francophonie, et notre gouvernement culturel est en France. Même nos féministes militantes acceptent sans rechigner les verdicts de l'Académie française sur l'emploi prépondérant du masculin générique, alors que leurs consœurs alémaniques montent aux barricades chaque fois que l'absence d'un *-In* ou d'un *-Innen* leur donne à croire qu'on les oublie.

Donc, quoi qu'on en dise, notre choix européen ne sera ni économique, ni rationnel. Il sera culturel et identitaire. Et il présente un sérieux risque de divorce. Reste à savoir comment s'y prendre pour que le divorce n'ait pas lieu, et que la Suisse reste capable d'offrir à l'Europe ce qu'elle a de meilleur: sa culture politique. ■

ici et là

Conférence-débat sur le thème **Comment sortir de la crise du logement ?** avec Philippe Biéler, secrétaire romand de l'ASLOCA, dans le cadre du cours d'économie nationale du professeur Lambelet. Mercredi 20 mai de 17.15 à 19 heures, dans la salle 263 du BFSH1, à l'Université de Lausanne-Dorigny.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Charles-F. Pochon (cfp)
Frances Trezevant Honegger (fht)
Forum: Laurent Rebeaud
Abonnement: 75 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette:
Frances Trezevant Honegger, Pierre Imhof, Françoise Gavillet
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens

EN BREF

Au début du siècle encore, de nombreux Suisses devaient émigrer pour trouver des conditions de vie décentes. Le *Sillon romand* a publié un article sur Emil Müller, un Argovien depuis peu centenaire, et qui a été fromager dans le Haut-Doubs. Quand il a quitté la Suisse à l'âge de vingt ans, deux de ses frères étaient déjà en Argentine et en Finlande. La vie du Fribourgeois Alexandre Tornare, décédé en 1933, a été retracée dans un livre récent que lui consacre sa petite-fille.

Les élections dans la localités de Pfungen, près de Winterthour, faisaient apparaître une forte proportion de bulletins socialistes et verts malgré l'absence de sections organisées. En mai 1991, une section socialiste a été créée. Elle a cherché à jouer le rôle de troisième force locale à côté de l'UDC et l'Association communale. Moins d'une année plus tard, elle a été dissoute. Le travail politique et les charges financières ont eu raison du courage de ses fondateurs.